



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUILLET 2020

Le complexe des bovins et du bœuf a finalement retrouvé un certain sens de la normalité après les fortes variations de prix et de production qui ont caractérisé une grande partie du printemps. Les usines de transformation semblent fonctionner à nouveau sans problème et la production est presque revenue aux niveaux d'avant la crise. Tous les participants de la chaîne d'approvisionnement devraient être reconnaissants de ce retour à la stabilité, mais les éleveurs de bovins souffrent toujours financièrement des retombées de la crise du COVID-19. La découpe Choice se négocie maintenant à près de 200 \$ après avoir dépassé les 475 \$ au plus fort des fermetures d'usines liées à la COVID. Les marges des grossistes, qui selon nos estimations ont parfois dépassé 2000 \$/tête, sont maintenant revenues à environ 350 \$/tête. C'est encore une marge très importante pour les grossistes, mais il est facile d'argumenter que ces marges importantes sont nécessaires pour inciter les grossistes à maintenir les abattages à un niveau élevé et

La production de bœuf est revenue à des niveaux proches de la normale, faisant reculer la découpe Choice près des 200 \$

donc à résorber l'arriéré d'animaux créé par les fermetures d'usines en avril et mai. Selon nous, les grossistes conserveront une marge entre 250-350 \$/tête tout l'été. Si les abattages diminuent considérablement, ils pousseront les prix des bovins au comptant à la baisse afin de maintenir cette marge. Les éleveurs de bovins sont impuissants à résister à la baisse des prix des bovins parce qu'il y a tant d'animaux dans leurs parcs d'engraissement qui doivent être abattus. Toutefois, à l'arrivée de l'automne, les éleveurs devraient être dans une bien meilleure situation en raison de la forte réduction des placements qui a eu lieu ce printemps, alors que la COVID-19 faisait rage. Cela permettra aux éleveurs d'avoir

plus de pouvoir dans leur marchandage hebdomadaire avec les grossistes sur les prix des bovins et ouvrira la voie à une hausse des prix des bovins cet automne.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage des bovins gras semble s'être stabilisé dans une fourchette de 515 000 à 525 000 têtes par semaine. Selon nos calculs, cela représente environ 95 % de la capacité totale et c'est peut-être le maximum que les grossistes peuvent faire étant donné les nouveaux protocoles de distanciation dans les usines et l'ajout de mesures de sécurité qui tendent à ralentir les taux d'abattage. Nous pouvons nous attendre à ce que les grossistes continuent d'abattre à ce rythme pendant au moins deux mois. Cela permettra de conserver une grande quantité de bœuf pour satisfaire la demande nationale et internationale. L'abattage d'animaux non engraisés (vaches et taureaux) est également en hausse, en partie parce que le prix du bœuf maigre est resté élevé, ce qui soutient le prix des vaches. L'abattage des vaches en juin semble avoir augmenté d'environ 4,5 % par rapport à l'année dernière et ce rythme pourrait facilement se poursuivre en juillet et août. Les prix du bœuf maigre diminuent lentement en réponse à l'augmentation de la production d'animaux non engraisés.

Le poids des carcasses reste un problème pour les éleveurs de bovins. Les données les plus récentes de l'USDA montrent que le poids des carcasses de bouvillons et de génisses mélangés est supérieur de 35 livres, soit 4,2 %, à celui de l'année dernière. Le graphique de la **Figure 1** montre à quel point les poids des carcasses ont été anormaux

Le poids des carcasses, pesant désormais 35 livres de plus que l'année dernière, reste un problème

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

cette année. Ils atteignent normalement leur niveau le plus bas à la fin du mois d'avril, puis augmentent de façon saisonnière pour atteindre un sommet en octobre ou novembre. Cette année, cependant, ils sont restés stables tout au long de l'été et n'ont pratiquement pas diminué de façon saisonnière. Le poids anormal des carcasses est le résultat direct des fermetures d'usines de transformation au printemps et du retard qu'elles ont créé dans les parcs d'engraissement du pays. Il faudra probablement plusieurs mois avant que le poids des carcasses ne revienne à son niveau normal. Cela augmente énormément la production de bœuf et permet de compenser la réduction causée par la diminution du nombre d'animaux passant par les usines de transformation dans cet environnement post-COVID. Au plus fort des fermetures d'usines liées à la COVID, la production hebdomadaire de bœuf était en baisse de près de 40 % par rapport à l'année dernière, mais aujourd'hui, le poids plus élevé des carcasses et l'augmentation des niveaux d'abattage ont ramené la production de bœuf au niveau de l'année dernière et elle pourrait facilement être supérieure de 2 à 3 % à celui de l'année dernière en juillet et août. Les acteurs du marché ne devraient pas avoir de problèmes pour s'approvisionner en bœuf au cours des prochains mois.

Les schémas de placement des parcs d'engraissement sont revenus à la normale en mai après une réduction de 23 % en mars et avril. Les placements de mai n'ont diminué que de 1,3 % par rapport à l'année dernière et il est probable que les placements de juin seront égaux ou supérieurs à ceux de l'année dernière (voir **Figure 2**). Les éleveurs de bovins sont plus optimistes maintenant que les problèmes liés à la COVID dans les usines de transformation sont résolus. Néanmoins, pour la période de quatre mois allant de février à mai, les placements dans les parcs d'engraissement ont diminué en moyenne de 13,5 %. Il s'agit de bovins qui seront prêts pour l'abattage au cours de la période août-novembre et nous devrions donc assister cet automne à un resserrement important de l'offre de bovins et de bœuf. Le marché à terme ne semble pas encore accorder beaucoup d'attention à la possibilité d'un resserrement de l'offre à l'automne, ce qui devrait permettre aux acheteurs de bœuf de fixer à terme le prix de leurs besoins à l'automne à des niveaux de prix intéressants.

SITUATION DE LA DEMANDE

Nous entrons maintenant dans la période de l'été où les températures montent en flèche et où la demande de bœuf est généralement faible. Les vacances du 4 juillet étant maintenant derrière nous, le marché devra écouler une grande quantité de bœuf sans pouvoir bénéficier d'un autre congé pendant deux mois. C'est en avril et mai que l'enthousiasme pour les grillades est normalement le plus fort, car le temps commence à se réchauffer, mais les consommateurs ont tendance à éviter de se tenir à côté d'un gril chaud pendant les mois de juillet et août. Toutefois, comme de nombreuses personnes sont encore coincées à la maison en raison des restrictions imposées par la COVID-19, la demande de

grillades à domicile pourrait être supérieure à la normale cet été. Le secteur de la restauration se contracte à nouveau, plusieurs États ayant été contraints de réduire leurs réouvertures suite à une forte augmentation des infections de COVID-19. En conséquence, nous prévoyons que la demande de viandes tendres sera faible pendant la seconde moitié de l'été, ce qui pourrait également avoir un impact sur les viandes hachées. Une autre grande source d'incertitude pour la demande de bœuf réside dans la réouverture des écoles cet automne. Normalement, les systèmes scolaires commencent à se procurer de la viande pour le prochain semestre d'automne à la mi- ou à la fin juillet, mais cette année, il semble que seule une partie des écoles rouvriront pour les élèves et donc pour les repas sur le campus. Cela pourrait tempérer la demande en juillet et août. À l'heure actuelle, il est difficile d'envisager quoi que ce soit qui puisse stimuler la demande intérieure à court terme, mais beaucoup de choses pourraient l'étouffer.

Le bœuf américain est également confronté à une demande internationale peu soutenue. L'USDA vient de publier le total des exportations pour le mois de mai et celles-ci ont diminué de près de 31% par rapport à l'année dernière. Pour être juste, les prix du bœuf étaient astronomiques en mai, il n'est donc pas surprenant que certains clients internationaux aient décidé de délaissier le bœuf américain. Les chiffres hebdomadaires des exportations suggèrent un rebond modéré en juin, mais ils pourraient eux aussi faire chuter les exportations de 10 à 15 %. L'économie mondiale est clairement en récession en ce moment et cela contribue à tempérer la demande d'articles importés coûteux comme le bœuf américain. Bien que la situation macroéconomique mondiale s'améliore lentement, il faudra de nombreux mois, voire des années, pour remettre l'économie mondiale sur les rails. Il est donc probable que les exportations de bœuf afficheront un rendement inférieur pendant longtemps. Selon nos prévisions actuelles, les exportations de bœuf en 2020 devraient rester à peu près stables par rapport à l'année dernière.

SOMMAIRE

Le complexe des bovins et du bœuf s'est considérablement calmé à la suite des fortes fluctuations de prix et de production ce printemps. Les bovins sont encore en attente dans les parcs d'engraissement du pays, mais les marges importantes des grossistes devraient les encourager à abattre de manière agressive et, espérons-le, à résorber une partie de l'arriéré. Le poids des carcasses est excessivement élevé et la production de bœuf devrait dépasser les niveaux de l'année dernière en juillet et août. Les acheteurs trouveront du bœuf facilement et à bon prix. L'offre de bœuf pourrait se resserrer considérablement cet automne, car très peu de placements printaniers sont prêts à être commercialisés. Les acheteurs pourraient envisager de réserver à terme une partie de leurs besoins de septembre/octobre/novembre dès maintenant, alors que le marché à terme est encore à des niveaux relativement bas. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 1: Pds des Carcasses de Bouvillons et Génisses Mélangés*

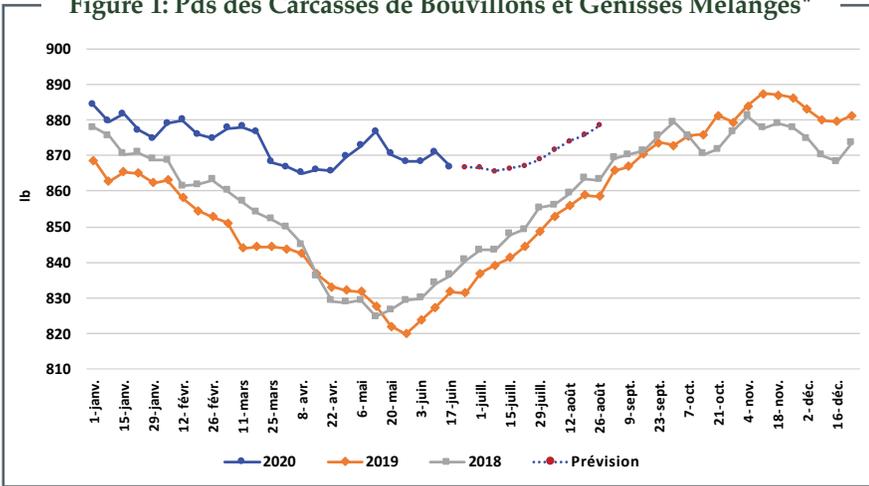
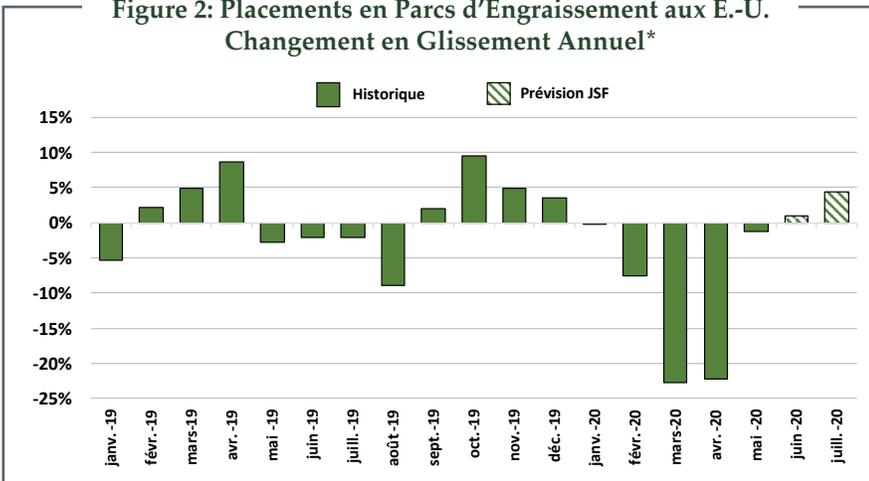


Figure 2: Placements en Parcs d'Engraissement aux É.-U. Changement en Glissement Annuel*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	15-juill.	22-juill.	29-juill.	5-août	12-août	19-août
Découpe Choice	205,3	206,0	209,2	211,4	210,6	209,6
Découpe Select	199,0	200,3	204,1	207,2	206,7	205,9
Côte Choice en Coupe de Gros	327,4	326,2	333,6	336,6	337,0	334,2
Palette Choice en Coupe de Gros	171,2	170,2	172,5	174,4	172,9	173,8
Ronde Choice en Coupe de Gros	173,4	175,8	178,0	182,2	183,0	182,6
Longe Choice en Coupe de Gros	277,0	278,0	281,1	280,2	278,2	275,1
Poitrine Choice en Coupe de Gros	155,4	155,8	160,5	166,0	169,5	168,4
Bovins au Comptant	97,8	98,2	101,2	103,3	104,0	104,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.